

Description de quelques nouveaux coléoptères européens

Autor(en): **Tournier, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **1 (1862-1865)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400199>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ueber das Aufstecken von sehr kleinen Nachtfaltern

von

Hermann Trapp.

Um kleine *Tineen* und *Tortriciden* etc. aufzustecken, wird die feine Nadel oder Silberdraht durch ein Stückchen Markholz gesteckt, wodurch das Thierchen auf dem Markholze aufsitzt, dann giebt man mit einer starcken Nadel durch Durchstecken des Markholzes hinter dem Schmetterlinge, dem ganzen die richtige Höhe. Das Markholz hat aber seine Schattenseiten: es gehört ein sehr scharfes Messer dazu, sich gefällige Stückchen zu schneiden; dann sitzt die starke Nadel nicht fest im Mark, wodurch durch Herumfahren bei Sendungen leicht ein Unglück geschehen kann.

Folgende Methode scheint mir praktisch zu sein: die dünnste im Handel vorkommende Korksohle wird mit weissem Postpapier überzogen und nach dem Trocknen in beliebige Streifen geschnitten, wonach sie zum Gebrauche fertig ist. Diese so präparirte Korksohle hat den Vortheil, dass beide Nadeln, eine woran das Thier steckt und die hinter eingesteckte starcke Nadel, darin festsitzen; das Zuschneiden erfordert nur ein gewöhnliches Federmesser. Doch muss solche Korksohle ausgesucht werden, die möglichst glatt und ohne viele Löcher ist, welches zu erreichen indess nicht schwer ist, da man beim Ankaufe auswählen kann.

Description de quelques nouveaux coléoptères européens.

Brachinus elongatus, H. Tournier.

Allongé, tête, thorax et pattes d'un testacé rougeâtre; élytres bleu foncé, sans traces de stries ni côtes abdomen d'un brun poix.

Long. 7 mill. Larg. $3\frac{1}{4}$ mill.

Allongé, presque parallèle. Antennes testacées, troisième article un peu brunâtre; tête forte, plus large que le thorax, celui-ci allongé fortement sillonné au milieu, à angles postérieurs assez pro-

héménents, obtus; surface supérieur à ponctuation fine profonde bien distincte et peu serrée. Elytres d'un bleu violet foncé, sans stries ni côtes longitudinales, couvertes d'une ponctuation fine et assez serrée ce qui les rends mattes, à pubescence serrée d'un jaune doré, très courte et très fine. Pattes testacées poitrine et abdomen d'un brun poix.

Rapports et différences. Cette espèce est très voisine du *B. testaceus* Bamb., mais s'en distingue facilement par la taille plus allongée, plus étroite, et enfin par les elytres qui la font distinguer du premier coup d'oeil de toutes ses congénères.

Je dois 2 exemplaires de cette jolie espèce à Monsieur Luidg. Benoit à Messine.

Anchomenus (Agonum) curvipes, H. Tournier.

Noir, brillant; antennes, tibias et tarses d'un brun poix. Tibias postérieurs longs fortement courbés. Long 8 mill. Larg. 4½ mill.

D'un noir brillant, antennes brunes. Thorax assez étroit, angles postérieurs bien accusés, obtus; fossettes postérieures profondes, assez allongées; sillon médian bien marqué. Elytres presque parallèles à épaules saillantes et relevées; stries fines, bien marquées, paraissant lisses; intervalles plans, 3e marqué de 3 points enfoncés, le premier touchant la 3me strie, les deux suivants la 2e. Pattes noires, tibias et tarses d'un brun foncé; tibias postérieurs longs, fortement courbés.

Rapports et différences. Voisin du *pusillus* Schaum, mais s'en distingue par son thorax plus étroit antérieurement, sans l'être plus postérieurement à angles postérieurs bien prononcés et par ses tibias postérieurs très fortement courbés un peu avant leur milieu. Mr. Schaum qui a vu chez moi cet insecte suppose que la courbure des tibias est un caractère qui doit être propre au ♂.

Sicile. Madonies.

Hybalus Benoitii, H. Tournier.

Long. 9 à 10 mill. Larg. 5 à 5½ mill.

Brun peu gibbeux, lisse, brillant; tête fortement et densément ponctuée, parties latérales très peu dilatées, arrondies, presque nullement relevées: ♂ avec une corne large, assez épaisse, très courte à peine recourbée en arrière. Thorax très peu convexe. Sans empâtements ni tubercules, très brillant, angles antérieurs prohéménents,

pointus formant une dent saillante, angles postérieurs arrondis, bord postérieur coupé presque droit. Elytres brillantes imponctuées, marquées de stries peu profondes mais bien distinctes; intervalles 1, 3, 5 de moitié plus large que les autres et moins relevés; 2, 4 plus étroit et légèrement convexes. Dessous du corps un peu plus clair que le dessus. ♀ semblable au ♂ mais sans corne. Cette espèce varie du ferrugineux au presque noir.

Rapports et différences. Se rapproche du *H. parvicornis* Luc. mais s'en distingue par l'absence d'empâtements sur le thorax, la forme encore plus déprimée, les angles antérieurs du thorax plus proéminants; par la corne plus petite les stries des élytres plus marquées et les intervalles 1, 3, 4 plus larges que les autres. J'ai dédié cette espèce à Monsieur L. Benoit de Messine, de qui je l'ai recue.

Anomala (Euchlora) Pedemontana, H. Tournier.

Long. 17 à 18 mill. Larg. 9 à 10 mill.

En ovale passablement allongé, assez cylindrique à l'exception de la bouche et des antennes qui sont testacées, premier article de ces dernières portant en devant une tache d'un noir vert métallique, massue noir poix. Tête fortement et densément ponctuée presque rugueuse, portant dans son milieu une carène transversable fortement aculée. Thorax fortement et densément ponctué se rétrécissant régulièrement d'arrière en avant à angles postérieurs obtus offrant sur le disque une faible trace d'un sillon longitudinal ainsi qu'une dépression large près de chaque angle postérieure. Ecusson fortement et assez densément ponctué. Elytres peu élargies postérieurement presque parallèles à côtés longitudinales assez marquées, intervalles fortement, mais peu densément ponctué offrant quelques ridules transversales ce qui joint quelquefois la ponctuation et fait paraître les élytres plus fortement ridulées. Pygidium convexe finement et densément ridulé transversalement offrant à son extrémité quelques poils rares droits et cendrés. Poitrine recouverte d'une pubescence rare très courte et cendrée. Pattes assez fortes de la couleur du corps, ongles externes des 4 tarsi antérieurs fortement fendus.

Rapports et différences. Doit se placer entre *Vagans* Er. et *devota* Rossi. Se distingue facilement de la première par la taille plus grande, la coloration etc., de la seconde par une forme plus

alongée plus cylindrique, par l'absence de pubescence sur le thorax par celle beaucoup plus rare et plus courte de la poitrine et enfin par la couleur des antennes.

J'ai trouvé cette espèce a Vogogna (Piemont) où elle devrait les muriers.

Peritelus Kratzii, H. Tournier.

Long. 5 mill. Larg. 2 mill.

Allongé, d'un brun ferrugineux : rostre et tête d'égale largeur, entièrement recouverts de petits écailles d'un gris jaunâtre clair, brillantes; antennes testacées parsemées d'écailles très petites, et de même couleur; yeux noirs ronds très petits, Thorax fortement et densément ponctué, à côté latéraux fortement arrondis, plus rétrécis antérieurement que postérieurement, cotés latéraux densément recouverts d'écailles de même couleur que celles du rostre, parsemé irrégulièrement antérieurement et sur le disque d'écailles de même couleur que celle des côtés. Elytre parallèles, épaules arrondies, stries fortes, ponctuées, intervalles finement et densément ponctués; marquées sur leur première tiers, antérieur d'une tache irrégulière envahissant presque toute la largeur des élytres à l'exception de la suture, partie postérieure des élytres ainsi que le disque parsemées d'écailles qui de même que celles qui forment la tache antérieure, sont plus brillants que celles du thorax.

Dessous du corps densément recouvert de petites écailles d'un gris très clair, pattes fortes, testacées, parsemées d'écailles de même couleur que celles du dessus du corps.

Sicile.

Cette espèce diffère de toutes celles décrites par sa forme excessivement parallèle et déprimée.

Stomodes puncticollis, H. Tournier.

Long. 6 mill. Larg. 2½ mill.

Allongé, brun poix, parsemé sur les élytres de petits poils d'un gris roux; antennes et pattes a l'exception de la racine des cuisses testacées : tête et rostre fortement ponctués, thorax sub arrondis, fortement rétrécis antérieurement et postérieurement, très finement et densément ponctué, et parsemé de points beaucoup plus gros

et profonds. Elytres à stries profondément ponctuées, ayant sur chaque intervalle une ligne de petits points bien marqués. Dessous du corps testacé.

Sicile.

Rapports et différences. Ressemble beaucoup quant à la forme au *S. Gyrosicollis*, un peu plus long, plus étroit, surtout les élytres qui ne sont que peu plus larges que le thorax et enfin par la ponctuation de ce dernier.

Ueber die Geschlechtsverschiedenheiten bei den Käfergattungen *Bruchus*, *Rhynchites* und *Ceuthorhynchus*.

Von Herrn **Dietrich** in Zürich.

Bruchus.

Gyllenhal sagt (*Insecta suecica*, Tom. III. p. 11) bei der Beschreibung des *Bruchus granarius*: *var. b., duplo minor, parum albopunctatus, an mas?*

Hieraus geht hervor, dass er von keinem Geschlechtsunterschied in dieser Gattung etwas wusste, sondern nur muthmasslich die kleinern Exemplare für Männchen ansah.

Schönherr und Redtenbacher sagen über Geschlechtsunterschiede gar Nichts.

Man darf sich billig darüber verwundern, dass über Geschlechtsunterschiede bei dieser Gattung bis heute so viel wie gar nichts bekannt ist, während solche doch, wenigstens bei einigen mir besser bekannten Arten, deutlich vorhanden sind.

Die Vermuthung Gyllenhal's, dass die kleinern Exemplare die ♂ sein möchten, ist jedoch ganz ungegründet, *B. granarius (seminarius)* variirt eben in beiden Geschlechtern sehr bemerkbar in der Grösse.

Ich erlaube mir nun, diese Geschlechtsunterschiede bei einigen Arten hervorzuheben. Sie finden sich bei *B. Pisi*, *rufimanus*, *seminarius*, *luteicornis* und *Loti*, wahrscheinlich auch bei den übrigen Arten, wenn schon ich bei den wenigen mir zu Gebote stehenden Exemplaren keine solchen wahrnehmen kann.